

Plan Local d'Urbanisme



Renouvellement urbain du quartier Reynerie Mise en compatibilité

1 – Rapport de Présentation

1C – Analyse des incidences prévisibles de la mise en œuvre du PLU sur l'environnement

SOMMAIRE

. 1. Rappel législatif et réglementaire.....	5
. 2. objet de la procédure d'évolution du plu : Description des caractéristiques principales de la modification.....	7
. 3. Description des caractéristiques principales, de la valeur et de la vulnérabilité et des principales incidences sur l'environnement et la santé humaine des zones susceptibles d'être touchées par la Mise en compatibilité.....	9
<i>a/ Contexte écologique.....</i>	9
Contexte initial.....	9
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre.....	15
<i>b/ contexte paysager et patrimonial.....</i>	16
Contexte du site.....	16
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre.....	17
<i>c/ Gestion de l'eau.....</i>	18
Contexte du site.....	18
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre.....	19
<i>d/ Enjeu d'îlot de chaleur urbain.....</i>	19
Contexte du site.....	19
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre.....	19
<i>e/ Pollutions des sols.....</i>	20
Contexte du site.....	20
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre.....	20
<i>f/ Autres enjeux environnementaux.....</i>	21
Contexte du site.....	21
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre.....	22
. 4. Incidence du projet de modification sur le réseau Natura 2000.....	23
<i>a/ Contexte.....</i>	23
<i>b/ Incidences potentielles.....</i>	27
. 5. Annexes.....	29
<i>Annexe 1 : Etude d'impact du quartier Reynerie, 2019.....</i>	29
<i>Annexe 2 : Avis de la MRAE et Mémoire en réponse de Toulouse Métropole.....</i>	29

.1. RAPPEL LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE

Il est rappelé que la Toulouse Métropole a initiée une procédure de DUP en 2019 dont le dossier a été soumis à l'enquête publique du 29 mars au 4 mai 2021. Le PRU Reynerie étant compatible avec le PLUi-h de la métropole toulousaine, le dossier ne prévoyait pas de demande de mise en compatibilité du document d'urbanisme. L'avis du commissaire enquêteur émis à l'issue de l'enquête publique sur l'intérêt public du projet était favorable sous réserve du maintien du PLUi-h. Faisant suite à l'annulation du PLUi-h le 30 mars 2021 confirmé le 20 mai 2021 par le Tribunal Administratif de Toulouse et bien que la quasi-totalité du PRU Reynerie reste compatible avec le PLU approuvé le 04 décembre 2018, un point d'incompatibilité oblige Toulouse Métropole à compléter le dossier de DUP par un dossier de Mise en compatibilité du PLU conformément aux dispositions des articles L. 122-1 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique et L. 153-58 du code de l'urbanisme.

En application notamment des dispositions des articles L104-1 à L104-2, R104-21 à R104-25 et R104-28 à R104-37 du code de l'urbanisme, les documents d'urbanisme doivent, en raison de leurs possibles incidences sur l'environnement, faire l'objet d'une évaluation environnementale soit de manière systématique, soit après un examen au cas par cas par l'Autorité Environnementale (AE) désignée à cet effet ou la Personne Publique Responsable, et avis conforme de l'AE.

La modification demandée avec la suppression des espaces accompagnant le bâti de type espaces verts ne relève pas de la suppression de protection et ne fait donc pas l'objet d'une révision. Toutefois, le territoire est concerné par des sites Natura 2000 et nécessite donc une évaluation environnementale ou un examen au cas par cas.

Le décret n°2021- 1345 du 13/10/2021 - art. R 104-11 du code de l'urbanisme questionne la nécessité ou non de réaliser une évaluation environnementale de la MEC du PLU.

Au regard des points suivants, le projet relève d'un examen au cas par cas :

- Les surfaces concernées représentent une superficie totale inférieure à 5 Ha et 1 millième du territoire communal
- Une absence d'enjeu environnemental sur les zones concernées situées en dehors des zones à enjeux pour la biodiversité, et qui correspondent à des « pelouses », « petits bois, bosquets » ou « autres espaces verts », avec quelques alignements d'arbres

Les modifications étant très limitées, celles-ci ne remettent ni en cause la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers (ENAF) ni les enjeux humains et sociaux pour le quartier et le territoire.

Le présent document constitue ainsi le dossier de demande d'examen au cas par cas de la mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme de Toulouse Métropole, commune de Toulouse dans la cadre de la procédure de DUP conformément aux dispositions de l'article R 104-34 du code de l'urbanisme

Dossier d'approbation de la mise en compatibilité du PLU de Toulouse Métropole, commune de Toulouse, portant sur le projet de renouvellement urbain du quartier Reynerie : nota bene sur la prise en considération du rapport et des conclusions du commissaire-enquêteur dans le cadre de l'enquête publique.

Dans le cadre du rapport et des conclusions du commissaire-enquêteur, le dossier de mise en compatibilité du projet de DUP de renouvellement urbain du quartier Reynerie a fait l'objet d'un avis favorable avec une unique réserve portant sur le seul point d'objet de la procédure de mise en compatibilité, à savoir la suppression de cinq « espaces accompagnant le bâti de types espaces verts » (dénommés aussi « graphiques verts de détail »).

Afin de lever cette réserve, deux des cinq espaces accompagnant le bâti de types espaces verts sont maintenus. Ces deux graphiques portent sur l'espace vert accompagnant le bâti de la résidence Petit d'Indy d'une surface de 3 719 m² et de la résidence Glück d'une surface de 4 999 m². Le maintien de ces deux graphiques a donc pour effet favorable de préserver la protection de 8 718 m² d'espaces verts existants sur les 37 636 m² concernés initialement. La surface totale réactualisée des « espaces accompagnant le bâti de type espaces verts » supprimés est donc de 28 318 m² (graphiques verts de détail des résidences Petit et Grand Varèse, résidences Poulenc et Messenger et résidence Grand d'Indy).

En conséquence, les pièces 1D2 et 4B2 (Document Graphique du Règlement – Cahier au 1/2500ème) du dossier de mise en compatibilité sont modifiées après enquête publique dans le cadre de l'approbation du dossier de mise en compatibilité.

Cette levée de réserve n'a aucun impact sur l'environnement, voire une incidence positive par la conservation de protections sur des espaces verts existants, et améliore de ce fait l'analyse qui a pu être présentée à la Mission Régionale d'Autorité Environnementale (MRAE) par la présente notice « au cas par cas ». Celle-ci a été insérée au dossier de mise en compatibilité du PLU de Toulouse Métropole, commune de Toulouse, dans le cadre du projet soumis à enquête publique, sous l'intitulé « en pièce 1C – Analyse des incidences prévisibles de la mise en œuvre du PLU sur l'environnement ».

Cette notice a été reçue par la MRAE en date du 13 juin 2022 et a fait l'objet d'un avis favorable en date du 30 juin 2022. C'est pourquoi elle reste donc inchangée après enquête publique.

.3. DESCRIPTION DES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES, DE LA VALEUR ET DE LA VULNÉRABILITÉ ET DES PRINCIPALES INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTÉ HUMAINE DES ZONES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE TOUCHÉES PAR LA MISE EN COMPATIBILITÉ

a/ Contexte écologique

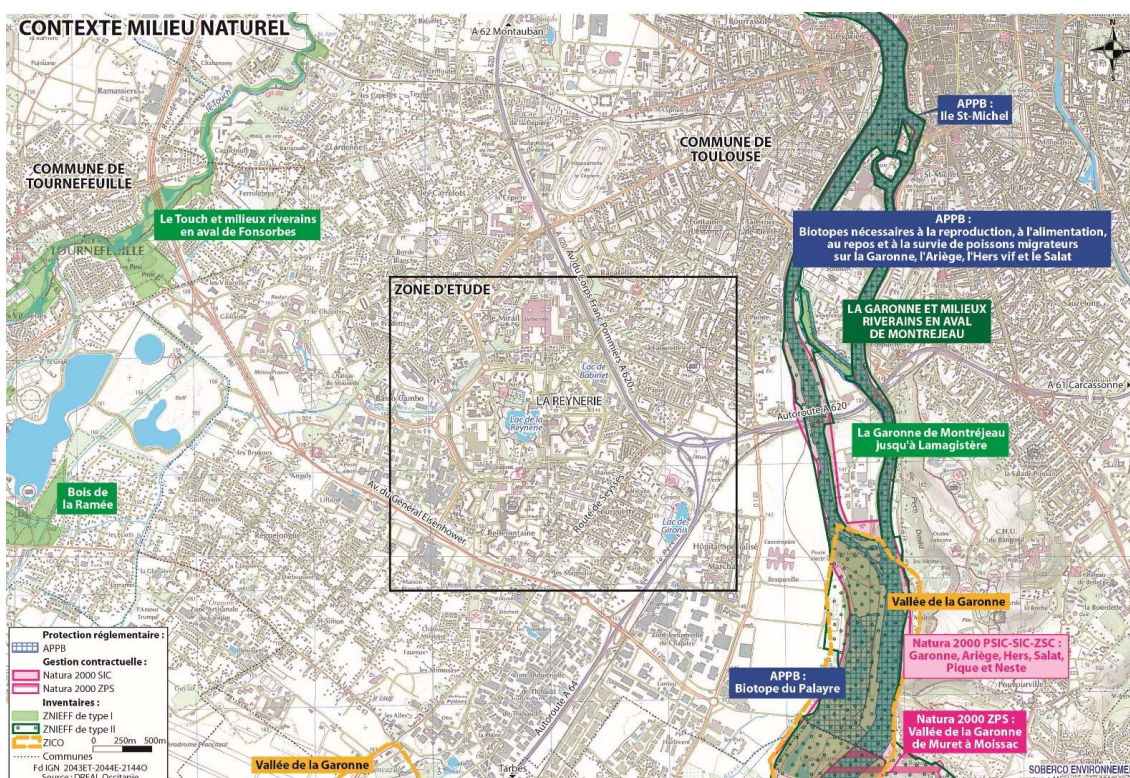
• Contexte initial

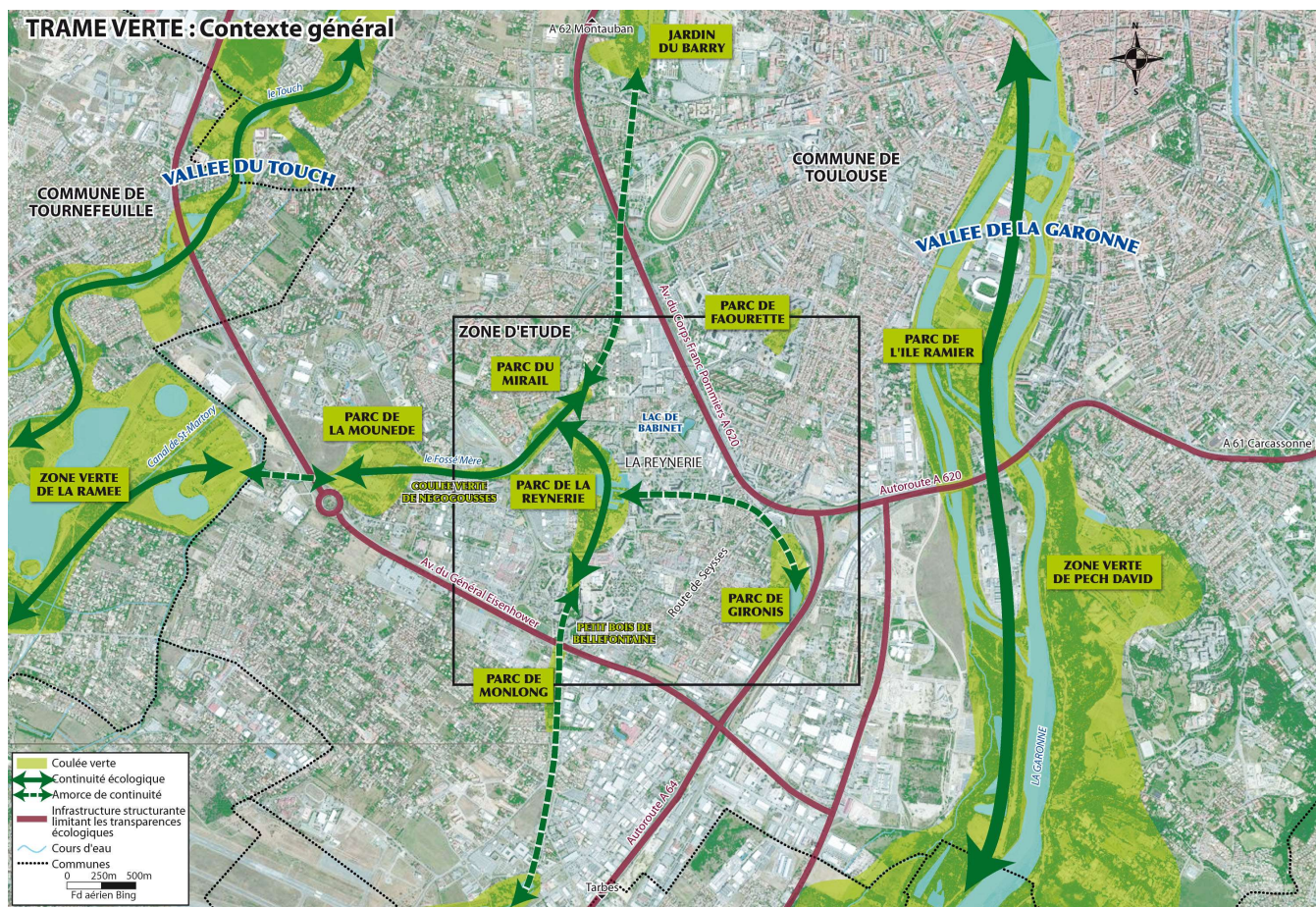
Contexte général

La zone d'étude est localisée en dehors des principaux corridors écologiques et réservoirs de biodiversité existants identifiés au SCOT.

Le Parc de la Reynerie et la coulée verte de Négogousses sont identifiés en tant qu'espaces verts naturels et urbains existants et à préserver ou à protéger dans le cadre du SCOT et se trouvant au carrefour des liaisons vertes et bleues prescriptives. Le Parc de la Reynerie est aussi identifié dans le PLU de Toulouse Métropole commune de Toulouse et localisé à l'intersection de deux coulées vertes Nord-Sud et Est-Ouest à développer.

Le site d'étude n'est pas concerné par les zonages d'inventaire et de protection du milieu naturel.





Dates des inventaires faune-flore

Les campagnes d'inventaires ont été réalisées, à partir de 23 passages sur site répartis sur les 4 saisons sur plusieurs années, par Soberco Environnement (Alain Michon), le groupe thématique sur les chiroptères (GCMP) au sein du CREN Midi-Pyrénées (Cathie BOLEAT, Frédéric BLANC et Sylvain DEJEAN) et Biotope (Stéphanie Cassar et Jérôme Robin) sur les insectes. Les relevés de terrain ont été calés sur les pics d'activités des espèces conditionnées par le comportement reproducteur, territorial, alimentaire, migratoire et les conditions météorologiques (températures, vent, pluviométrie).

- 2011 : 1 passage floristique par SOBERCO Environnement en octobre
- 2012 :
 - o Chiroptères par CREN Midi-Pyrénées : 7 passages en juin, juillet, août et septembre
 - o Habitats, Flore et tous les autres groupes (hors insectes) par SOBERCO Environnement : 6 passages en mars, mai, juin, août et octobre.
- 2013 : 1 passage en janvier pour l'avifaune hivernante par SOBERCO Environnement
- 2016 :
 - o 4 passages en mai et juin pour l'ensemble des groupes (hors insectes et chiroptères) par SOBERCO Environnement
 - o 1 passage en juillet pour les insectes par BIOTOPE

- 2019 : 3 passages en juin et juillet pour l'ensemble des groupes (hors insectes et chiroptères) avec notamment une inspection des bâtiment prévus pour la démolition par SOBERCO Environnement

Caractérisation des habitats naturels

Dans le cadre de l'étude d'impact du dossier de DUP, une caractérisation des habitats naturels et de la flore dominante a été réalisée sur le site d'étude par le bureau d'étude SOBERCO Environnement.

Les différents milieux naturels, ou « habitats » au sens de la directive communautaire « habitats faune flore », identifiés sur le terrain dans le quartier de la Reynerie à Toulouse sont les suivants (à partir de la typologie Corine Biotopes - 1997) :

Habitats présents	Typologie Corine	Localisation
Eaux eutrophes	22.13	Plans d'eau de la Reynerie, bassin du Mirail
Gazon amphibie dans un ruisseau	22.3 (dans 24.1)	Communauté à Hydrocotyle dans une arrivée d'eau alimentant le grand lac
Végétation flottante	22.41	Lentilles d'eau dans petits bassins en cascade
Végétation enracinée flottante	22.43 et 22.42	Rares touffes de nénuphar et de myriophylle dans les plans d'eau du parc et dans le bassin du Mirail
Cours d'eau	24.1	Ruisseau alimentant le grand lac
Roselières	53.1	Typhaies et phragmitaies dans le bassin du Mirail, dans le grand « lac », dans un canal, dans la partie amont du ruisseau, en bordure des canaux
Communautés de grandes laiches (cariçaies)	53.2	Bords de la partie aval du ruisseau, bords des canaux
Alignements d'arbres	84.1	Bords des axes routiers
Bordures de haies	84.2	Berges du bassin du Mirail (peupliers, espèces exotiques)
Petits bois, bosquets	84.3	Parties du parc, dans les secteurs volontairement peu entretenus
Parties boisées des grands parcs	85.11	Parcs de la Reynerie, partie « château » et partie « ville »
Pelouses des parcs	85.12	Pelouses (parcs, espaces verts)
Bassins de parcs	85.13	Bassin du parc du château
Petits parcs et squares citadins	85.2	Espaces verts au sein des cités ou des autres secteurs bâtis
Villes	86.1	Espaces urbanisés

La mise en compatibilité du PLU concerne :

- Des alignements d'arbres urbains
- Des espaces de pelouses
- Des petits bosquets



Espèces végétales protégées

La MEC du PLU n'est pas concernée par des espèces végétales protégées.

Les oiseaux

Les observations de terrain ont permis de recenser 46 espèces d'oiseaux dont 39 espèces potentiellement nicheuses et 7 espèces considérées comme non nicheuses sur l'ensemble du quartier de la Reynerie.

Le cortège avien de la zone d'étude, dont les habitats sont peu diversifiés, est relativement pauvre et repose en grande partie sur les milieux boisés, en particulier le parc du château. D'une manière générale, les espèces les plus fréquentes et les plus abondantes sont bien entendu les espèces qui s'accommodent ou recherchent la présence humaine (espèces anthropophiles) : canard colvert, étourneau sansonnet, merle noir, moineau domestique, pigeon de ville, pigeon ramier, tourterelle turque.

Les sites concernés par la MEC, sont constitués d'espaces verts urbains résiduels qui présentent un intérêt limité seulement pour les espèces ubiquistes : Pigeon biset, la Pie bavarde et l'Étourneau sansonnet principalement.

Les mammifères terrestres

Les seuls mammifères terrestres à être observés ont été l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) et le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) dans les espaces boisés ou le parc du Château.

Aucune espèce n'est présente sur les sites de la MEC.

Les amphibiens

Aucune espèce n'est présente sur les sites de la MEC.

Les reptiles

Seul le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) a été observé à de nombreuses reprises dans la zone urbaine et peut être concerné par les sites de la MEC. L'enjeu est très faible au regard des caractéristiques ubiquistes et anthropiques de cette espèce et de sa présence sur l'ensemble des sites urbains et du quartier dans sa globalité.

Les chiroptères

Dans le quartier de la Reynerie, aucune espèce n'a été notée, ni en gîte ni en activité nocturne. Le contexte urbanisé n'est pas sans conséquence sur ce constat. Si le parc et la pièce d'eau proche constituaient à priori un refuge attractif en comparaison du cadre urbain alentour, cet îlot semble excessivement isolé. Ce résultat n'exclut pas la présence d'espèces communes telles que les pipistrelles (Pipistrelle commune et Pipistrelle de Kuhl) mais suggère fortement qu'elles sont présentes en faible densité.

Aucun enjeu n'est mis en évidence sur les sites de la MEC.

Les insectes

Les enjeux entomologiques sont globalement faibles à très faibles sur une grande partie de l'aire d'étude avec des enjeux concentrés au niveau des vieux chênes et des secteurs de parcs et de milieux humides.

Aucun enjeu n'est mis en évidence sur les sites de la MEC.



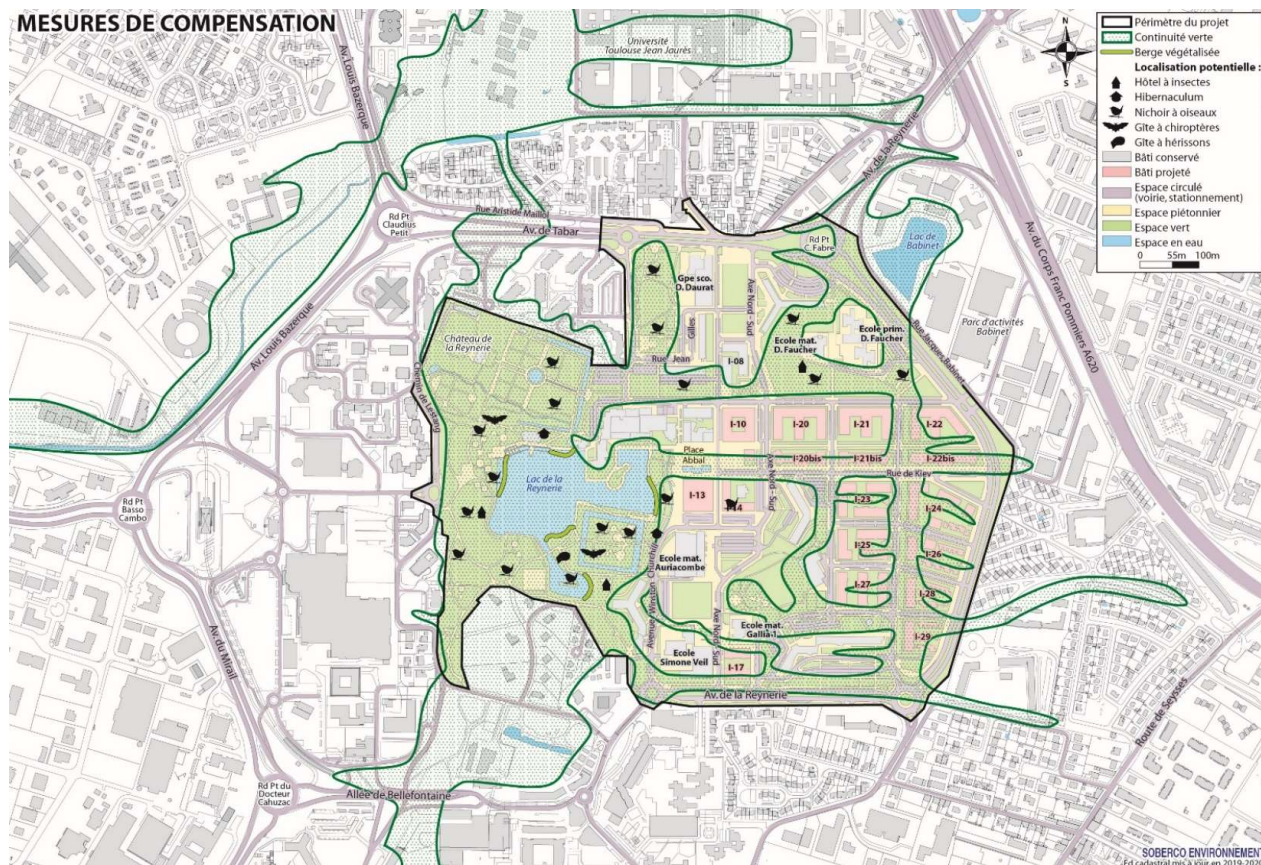
Incidences potentielles et mesures mises en œuvre

Le projet de MEC du PLU induit la suppression de 5 espaces accompagnant le bâti de type espaces verts pour une surface totale de 37036 m². Ces espaces ne sont pas concernés par des zones à enjeux pour la biodiversité et représentent des espaces verts urbains d'accompagnement des espaces publics : pelouses, bosquets et espaces verts urbains. Ces espaces présentent un intérêt faible pour la biodiversité dans le quartier.

Le projet de MEC vise une modification de ces espaces dans le cadre du PRU Reynerie avec une réorganisation de la trame bâtie et de la trame verte au sein du quartier mais n'engendre pas d'incidences sur les enjeux de biodiversité.

Des mesures sont mises en œuvre par le projet pour assurer le renforcement de la trame verte dans le quartier et le maintien de la biodiversité :

- Plantations de 1 100 arbres, compensant notamment la suppression de 780 arbres, portant le total du patrimoine arboré à 4 170 arbres sur le quartier
- Augmentation globale des surfaces d'espaces verts sur le quartier (depuis 2003 et le démarrage du PRU Reynerie, et à l'horizon 2030 à l'achèvement prévisionnel de celui-ci). En effet, la superficie d'espaces verts globale du quartier est estimée à 251 600 m² dans le projet contre 189 700 m² en 2005, soit une augmentation de 32,6%.
- Aménagements d'espaces verts connectés et cohérent avec la trame verte urbaine
- Valorisation des espaces verts du quartier avec des plantations visant une diversité de strates et d'essences végétales et une palette végétale locale plus adaptée au site
- Renaturation des berges du lac avec l'implantation de roselières
- Mesures de chantier pour assurer le respect de la biodiversité



b/ contexte paysager et patrimonial

Contexte du site

Patrimoine

Le site est concerné par les périmètres de protection de deux monuments historiques, qui se superposent :

- Le Château de la Reynerie, classé Monument Historique par arrêté du 13 Août 1963. Le classement concerne le château, le lavoir et le parc avec son décor d'architecture.
- Le pigeonnier du Château du Mirail, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, par arrêté du 26 avril 1995.

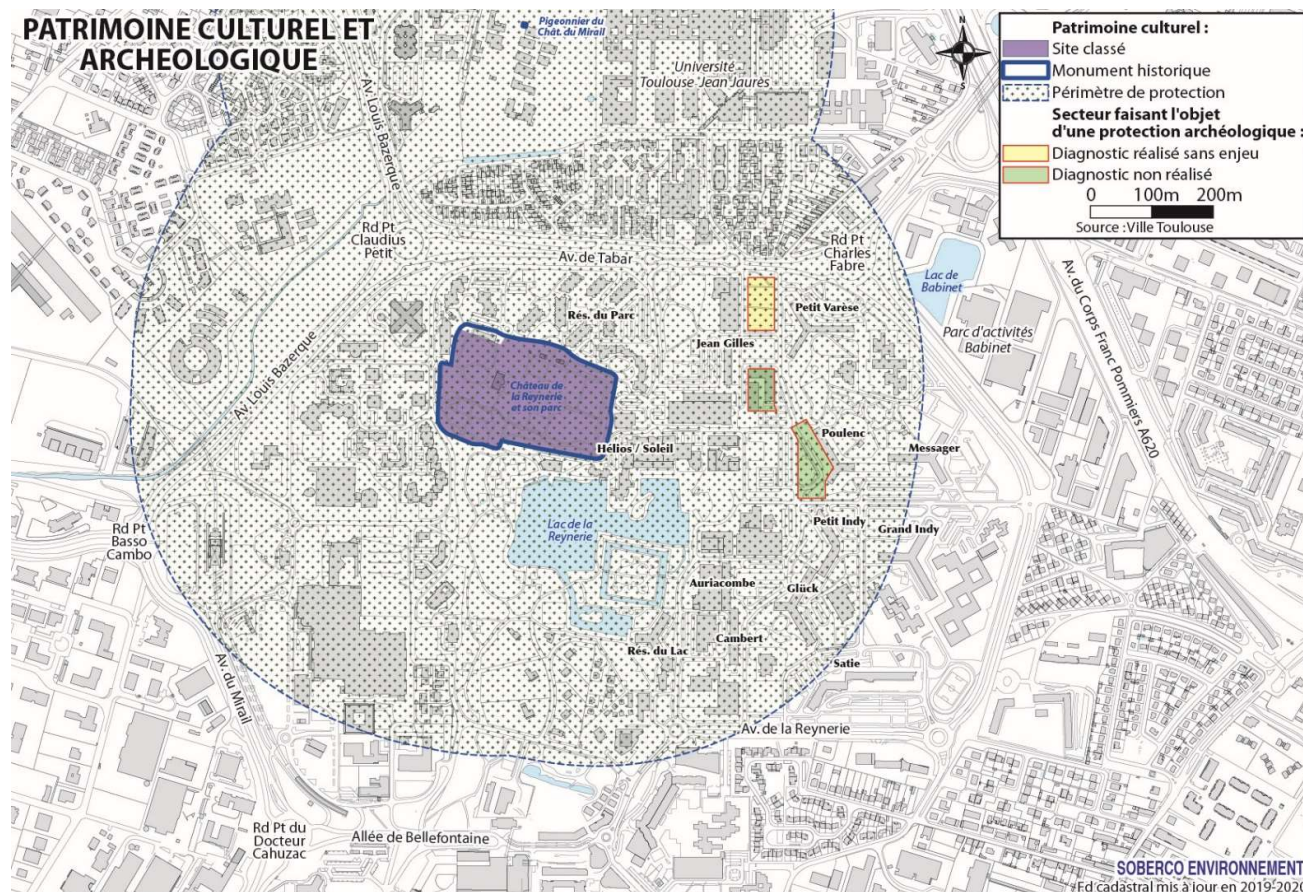
Le site comprend aussi un site classé : le Château de la Reynerie et son parc.

Les sites de la MEC ne présentent pas d'intérêt particulier par rapport à ces classements (absence de covisibilités, ...).

Paysage

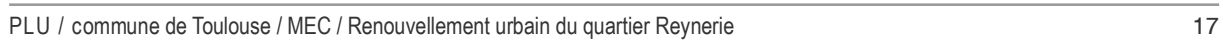
Les sites de la MEC sont compris dans le secteur des grands ensembles de Reynerie, sur la moitié est du quartier. Les grands immeubles, dont la hauteur varie de R+7 à R+15 conditionnent les perceptions depuis l'extérieur et depuis l'intérieur de cette séquence paysagère. Les vues et perceptions paysagères sont ainsi très limitées.

Les sites de la MEC sont des espaces engazonnés au pied des immeubles de grande hauteur. Au pied de chaque bâtiment, on trouve un parc caractérisé par des microreliefs et des plantations d'arbres d'ornement (pin parasol, cyprès, cèdre, érable, robinier, tilleul,...). Ces différents espaces verts contribuent au caractère arboré au quartier et permettent d'atténuer la dureté des bâtiments.



Le projet Reynerie s'inscrit dans le cadre d'une opération de renouvellement urbain qui visera à

Le projet prévoit une mise en valeur du site classé avec la préservation du lac, du parc et des abords du site classé. Le projet a été présenté pour avis à l'Architecte des Bâtiments de France (Service Départemental de l'Architecture), qui a émis un avis favorable au projet.



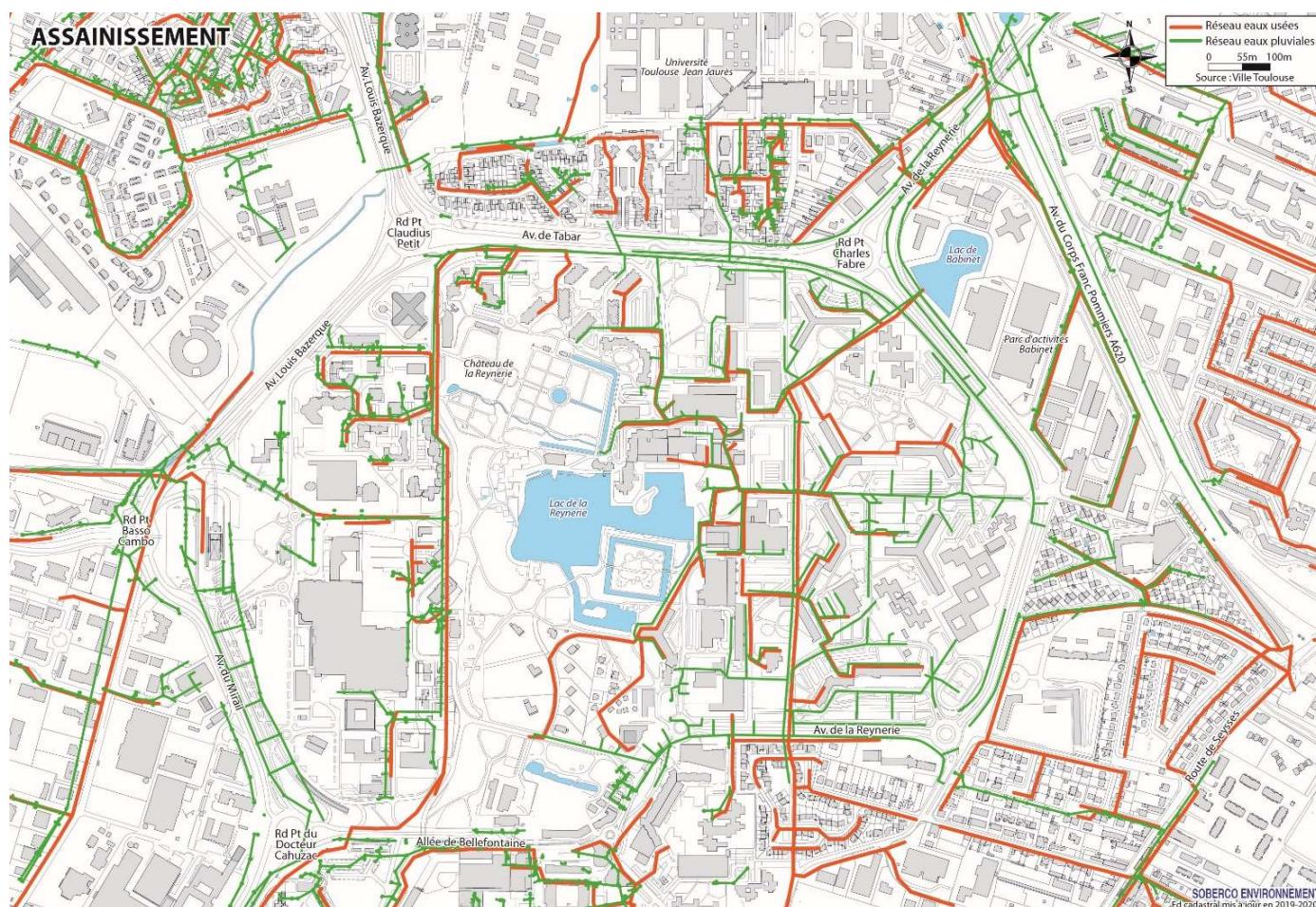
c/ Gestion de l'eau

Contexte du site

La gestion des eaux pluviales du site est organisée avec un collecteur principal qui draine les eaux de la partie basse du site grâce à des collecteurs secondaires répartis dans tout le quartier. Il suit le même tracé que le collecteur principal des eaux usées. Un second collecteur principal se trouve au niveau de l'avenue de Tabar. Tous deux convergent près du bâtiment du Petit Varèse, avant d'atteindre le lac de Babinet, qui constitue leur exutoire.

Ce lac joue le rôle de bassin d'orage, mais en cas d'épisode pluvieux exceptionnel, il utilise le réseau d'eau pluvial comme trop plein. Il n'y a qu'une seule buse mais les eaux empruntent alors gravitairement une canalisation traversant la rocade qui se poursuit ensuite en direction de la Garonne.

La nappe phréatique est présente à faible profondeur (fortes vulnérabilité et sensibilité de cette nappe).



Incidences potentielles et mesures mises en œuvre

D'une manière générale, les eaux pluviales conserveront le traitement actuel en rejoignant le réseau pluvial existant en direction du lac de Babinet. Le système d'assainissement actuel sera ainsi conservé et permettra de gérer les ruissellements générés par le projet.

L'impact du projet sera relativement faible, puisqu'il s'agira de requalification d'espaces en grande partie déjà imperméabilisés. De plus, le projet de renouvellement urbain conserve le système actuel et permet une diminution de l'imperméabilisation. Cela permettra de faciliter la gestion quantitative des eaux pluviales.

Le projet de renouvellement urbain 2030 engendrera une diminution du taux d'imperméabilisation globale du site importante par rapport à l'imperméabilisation de 2020 (état initial de l'étude hydraulique) : 52% de la surface après aménagement contre 66 % à l'état actuel, soit 82 000 m² de moins en imperméabilisation.

Le débit rejeté au réseau est ainsi inférieur au débit initial. Les réseaux existants peuvent supporter les débits générés par le projet de renouvellement urbain.

d/ Enjeu d'îlot de chaleur urbain

Contexte du site

Le site d'étude se trouve en secteur urbanisé, soumis aux effets d'îlot de chaleur urbain. La présence importante du végétal (parc de la Reynerie, espaces verts accompagnant les immeubles) et du lac au cœur du quartier, la hauteur des bâtiments à l'Est du site (R+7 à R+15) qui procurent une certaine ombre portée permettent toutefois d'atténuer ce phénomène.

Néanmoins, certains espaces très minéralisés restent aujourd'hui particulièrement sensibles aux phénomènes de surchauffe :

- La place Abbal,
- Le site de l'ex collège Badiou,
- Certains parkings peu arborés et les dalles situées au pied des immeubles. Les espaces localisés à l'Ouest et au Sud des bâtiments sont particulièrement concernés, car ils supportent une exposition plus longue au soleil de l'après-midi et du début de soirée durant la période estivale que les espaces situés à l'Est et au Nord des immeubles.

Incidences potentielles et mesures mises en œuvre

Le projet limitera les surfaces entièrement minérales, et développera une trame verte importante, ce qui limitera les îlots de chaleur urbain. Les espaces verts du projet et en particulier, le parc et lac de la Reynerie ainsi que les allées Dubarry et les continuités écologiques représenteront ainsi une surface d'espaces verts d'environ 251 600 m². Les aménagements autour du lac permettront le maintien d'un principe de puit de fraîcheur au sein du tissu métropolitain fortement urbanisé.

La requalification de la place Abbal sera l'occasion de végétaliser sa partie ouest correspondant à la berge du lac, de créer des alignements d'arbres protégeant les façades sud et ouest des immeubles la bordant, d'amener la présence de l'eau au cœur de la place (fontaines, bassins), cela afin de rafraîchir cette place marquant la centralité du quartier.

La démolition de l'ex collège Badiou, sur la frange est du quartier, permettra de réduire l'imperméabilité des sols sur ce secteur, avec un décroutage des espaces occupés aujourd'hui par les cours et parkings. Le foncier libéré doit permettre la construction d'environ 180 logements diversifiés,

de la maison individuelle au petit collectif, avec une approche bioclimatique de l'urbanisme prônant de généreux cœurs d'îlot végétalisé et des alignements d'arbres amenant de la fraîcheur l'été.

e/ Pollutions des sols

Contexte du site

Le site est concerné par des pollutions locales des sols aux métaux dans les zones remblayées du site d'étude notamment sur les secteurs modifiés par la MEC.

Incidences potentielles et mesures mises en œuvre

Les études réalisées sur le site mettent en évidence l'existence de traces de pollutions des sols aux métaux lourds et aux hydrocarbures. Le projet a été élaboré de manière à ne pas positionner d'usage sensible au niveau de ces îlots contaminés. L'étude de pollution précise que les pollutions étant localisées en position haute sur des remblais et les métaux présentant une faible mobilité dans le sol, elles n'engendrent pas de problématique vis-à-vis de la gestion des eaux pluviales.

Suite aux différentes investigations réalisées, une Evaluation Quantifiée des Risques Sanitaires (EQRS) a été réalisée. La grille IEM a été utilisée afin de réaliser les Evaluations Quantifiées des Risques associées aux dépassements de valeurs de référence dans les échantillons, pour les lots et dans le cadre d'un usage résidentiel avec espaces verts sans culture autoproduite.

Ce calcul conclut à un risque négligeable vis-à-vis des concentrations mesurées, ceci à l'exception du risque lié à la teneur en Plomb des sols mesurés au Nord-est du site pour laquelle la grille IEM n'est pas utilisable. Ces secteurs concernés par des pollutions sont localisés en dehors du périmètre de projet et aucun aménagement n'est prévu sur ce site. Des études complémentaires devront être menées en cas d'aménagement sur ce secteur.

Les modifications du PLU ne présentent donc pas de risques sanitaires liés aux pollutions des sols.

f/ Autres enjeux environnementaux

Contexte du site

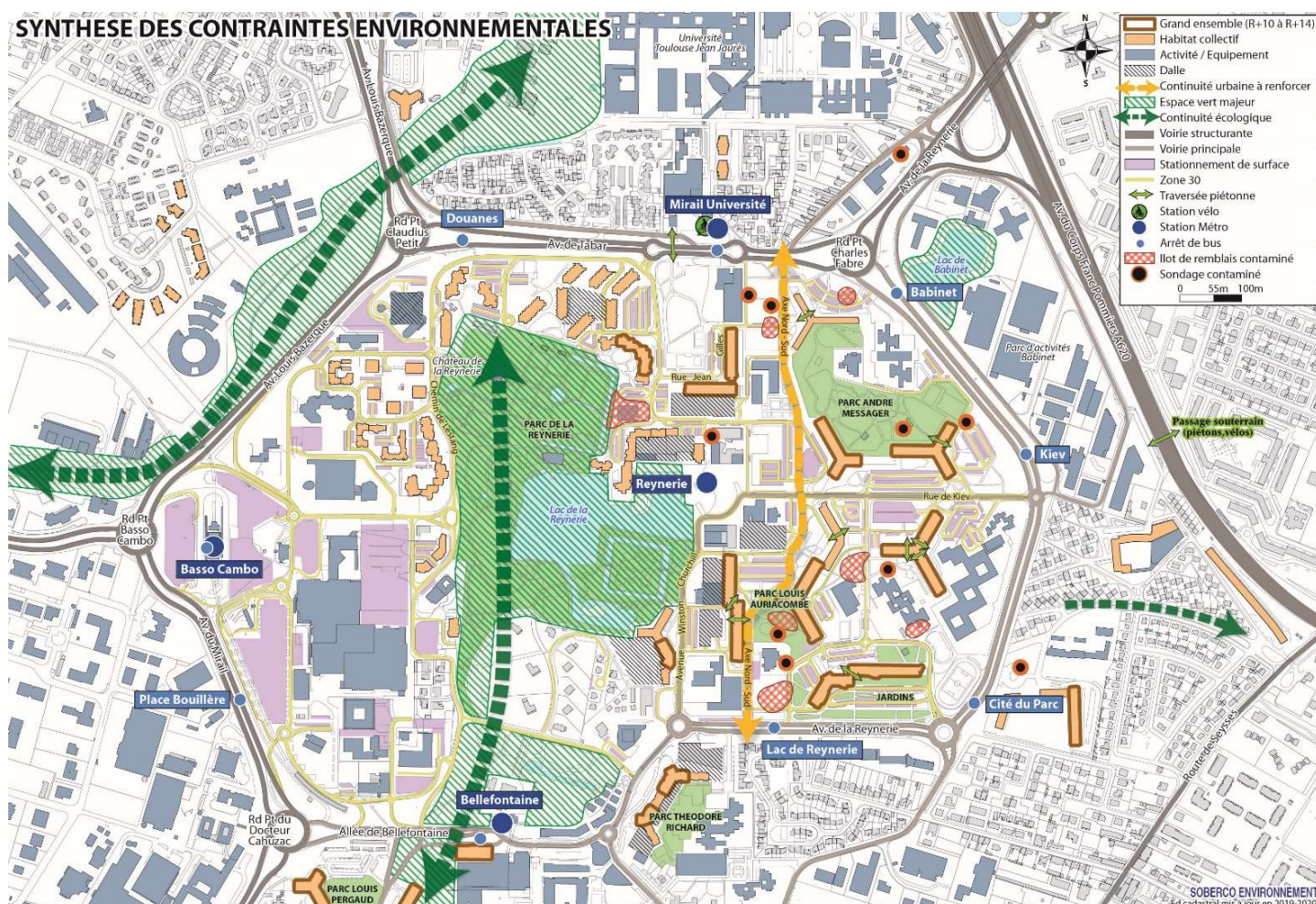
Thématique	Éléments de synthèse
Risques technologiques	Absence de risques industriel et rupture de barrage. Transport de Matières Dangereuses sur l'A620, voie également bordée par une canalisation de transport de gaz.
Gestion des déchets et entretien	Collecte des ordures ménagères et sélective en porte à porte (Toulouse Métropole), orientation vers des containers enterrés. Collecte du verre en apport volontaire, deux points d'apport volontaire sur le quartier. Déchetterie de Monlong à environ 1 km du site d'étude. Entretien des espaces publics réalisé par les services de la Ville, Toulouse Métropole et par la Régie de quartier (marché public d'insertion).
Contexte énergétique	Révision du Plan Climat Energie en cours d'élaboration sur l'agglomération. Emissions de GES dues principalement à la consommation d'énergie (transport et bâtiment). Réseau de chaleur urbain (chauffage et eau chaude sanitaire) traversant le site d'étude et alimentant la totalité des logements collectifs. Eclairage ancien, trop puissant et trop haut, faisant l'objet d'améliorations depuis plusieurs années (hauteur, puissance, qualité des ambiances nocturnes et esthétique diurne du mobilier). Consommations du bâti importantes.
Ambiance acoustique	Ambiance sonore globalement perturbée en bordure immédiate des voiries fortement circulées et modérée ou calme sur le reste du site. Avenues ceinturant le site classé au titre des voiries bruyantes. Tiers Nord-ouest du site d'étude figurant en zone D du PEB de l'aéroport de Toulouse Blagnac. Gêne engendrée par le passage des avions.
Qualité de l'air	Bonne qualité de l'air sur l'ensemble du site avec toutefois une dégradation en bordure immédiate des voies les plus circulées. Proximité d'un établissement générateur d'une pollution de l'air significative, le centre de valorisation des déchets urbains alimentant le réseau de chaleur et du périphérique A620, principale source d'émission routière du secteur d'étude.
Autres nuisances	Vibration potentielle liée au métro. Pollution lumineuse liée au contexte urbain du site

Incidences potentielles et mesures mises en œuvre

Absence d'incidences potentielles liées à la modification envisagée

Enjeux environnementaux		Enjeu fort	Enjeu moyen	Enjeu faible
Milieu Physique	Topographie			
	Climatologie			
	Géologie et sols pollués			
	Hydrogéologie			
	Hydrologie et assainissement			
Milieu Naturel				
Milieu Humain	Démographie			
	Documents d'urbanisme			
	Développement urbain - habitat			
	Fonctions urbaines			
	Risques technologiques			
	Patrimoine - archéologie			
	Gestion des déchets - entretien			
	Contexte énergétique			
	Déplacements			
	Ambiance acoustique			
	Qualité de l'air			
	Paysage			

SYNTHÈSE DES CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES

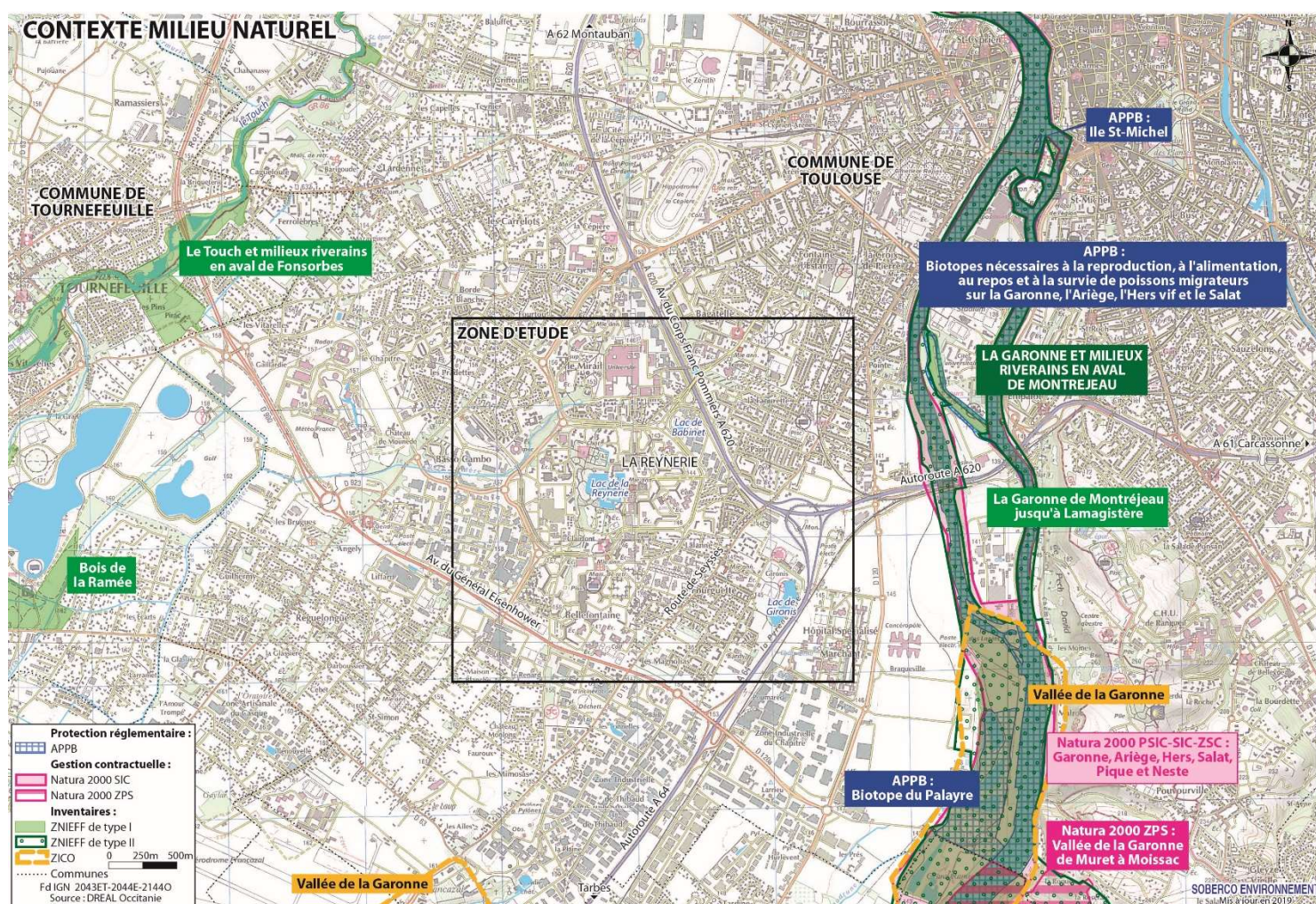


.4. INCIDENCE DU PROJET DE MODIFICATION SUR LE RÉSEAU NATURA 2000

a/ Contexte

La vallée de la Garonne est identifiée en tant que site Natura 2000, au titre de la directive Habitat (SIC n°FR7301822 - "Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste") et au titre de la directive Oiseaux (ZPS n°FR7312014 - "Vallée de la Garonne de Muret à Moissac").

Le site d'intérêt communautaire (SIC) traverse la ville de Toulouse sans s'interrompre, tandis que la ZPS est discontinue et ne concerne pas la partie urbanisée du fleuve. Ces deux sites, ainsi que les inventaires ZNIEFF et autres mesures de protection d'habitat, sont localisés sur les cartes ci-après.



SIC "Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste"



Localisation du SIC "Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste"

Le site correspond au cours de la Garonne et ses principaux affluents en Midi-Pyrénées : l'Ariège, l'Hers, le Salat, la Pique et la Neste. Il comprend différentes parties :

Le cours de la Garonne : éco-complexe (plaine alluviale) comprenant le lit mineur et une partie du lit majeur le mieux conservé entre les départements de la Haute-Garonne et du Tarn et Garonne.

Le cours de l'Hers vif (entre Saint Amadou et Roumengoux - Moulin neuf) et bas Douctouyre : partie du site plus large comprenant, outre l'intérêt piscicole, des habitats de la Directive de type ripisylve et zones humides.

Le cours de la Garonne amont et de la Pique, du Salat, de la Neste, de l'Ariège ainsi que cours de l'Hers vif en amont de Roumengoux - Moulin neuf et à l'aval de Saint Amadou (dans le département de l'Ariège) : le lit mineur est seul concerné pour les poissons résidents et le Desman, des mollusques ainsi que pour les poissons migrateurs en cours de restauration (zones de frayères potentielles).

Ce site présente un réseau hydrographique de grand intérêt pour les poissons migrateurs (zones de frayères potentielles importantes pour le Saumon en particulier qui fait l'objet d'alevinages réguliers et dont des adultes atteignent déjà Foix sur l'Ariège, et Carbone sur la Garonne, suite aux équipements en échelles à poissons des barrages sur le cours aval).

Des intérêts particuliers sont également soulignés dans la partie large de la Garonne (éco-complexe comportant une diversité biologique remarquable) et la moyenne vallée de l'Hers qui comporte encore des zones de ripisylves et autres zones humides liées au cours d'eau intéressantes et abrite de petites populations relictuelles de Loutre et de Cistude d'Europe notamment.

Le SIC se compose des milieux suivants :

Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)	41 %
Forêts caducifoliées	26 %
Forêt artificielle en monoculture (ex: plantations de peupliers ou d'arbres exotiques)	9 %
Autres terres arables	8 %
Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées	5 %
Marais (végétation de ceinture), bas-marais, tourbières	4 %
Landes, broussailles, recrus, maquis et garrigues, phrygana	4 %
Rochers intérieurs, éboulis rocheux, dunes intérieures, neige ou glace permanente	1 %
Zones de plantations d'arbres (incluant les vergers, vignes, dehesas)	1 %
Autres terres (incluant les zones urbanisées et industrielles, routes, décharges, mines)	1 %

Dix habitats naturels d'intérêt communautaires sont ainsi répertoriés sur le site, quatre d'entre eux étant des habitats prioritaires (en gras) :

- Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (Alno-Padion, *Alnion incanae*, *Salicion albae*).
- Forêts mixtes à *Quercus robur*, *Ulmus laevis*, *Ulmus minor*, *Fraxinus excelsior* ou *Fraxinus angustifolia* riveraines des grands fleuves (*Ulmion minoris*).
- Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition.
- Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion*.
- Pelouses calcaires de sables xériques.
- Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaux et des étages montagnards à alpin.
- Prairies maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*).
- Forêts de pentes, éboulis ou ravins du *Tilio-Acerion*.
- Rivières avec berges vaseuses avec végétation du *Chenopodion rubri p.p.* et du *Bidention p.p.*
- Sources pétrifiantes avec formation de travertins (*Cratoneurion*).

Plusieurs espèces animales d'intérêt communautaire ont été recensées :

- Reptiles : Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*).
- Invertébrés : Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*), Ecrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*), Grand capricorne (*Cerambyx cerdo*), Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*).
- Mammifères : Barbastelle (*Barbastella barbastellus*), Desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaicus*), Grand Murin (*Myotis myotis*), Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), Loutre (*Lutra lutra*), Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*), Petit Murin (*Myotis blythii*), Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), Rhinolophe Euryale (*Rhinolophus euryale*), Vespertilion à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*), Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteinii*).
- Poissons : Barbeau méridional (*Barbus meridionalis*), Bouvière (*Rhodeus sericeus amarus*), Chabot (*Cottus gobio*), Grande Alose (*Alosa alosa*), Lamproie de Planer (*Lampetra planerii*), Lamproie marine (*Petromyzon marinus*), Saumon Atlantique (*Salmo salar*), Toxostome (*Chondrostoma toxostoma*).

ZPS n°FR7312014 - "Vallée de la Garonne de Muret à Moissac"



Localisation de la ZPS "Vallée de la Garonne de Muret à Moissac"

L'essentiel du site est composé de dépôts alluvionnaires récents correspondant aux évolutions du cours de la Garonne, tandis que les coteaux correspondent à des terrains du tertiaire.

L'avifaune des grandes vallées du Sud-Ouest de la France y est bien représentée. Quatre espèces de hérons et deux espèces de rapaces de l'annexe 1 y nichent, avec notamment environ 850 couples de Bihoreau gris, près de 100 couples de Héron pourpré, autant d'Aigrette garzette, et plus de 100 couples de Milan noir.

Le site est également utilisé en période hivernale par trois espèces de hérons : Grande Aigrette avec des effectifs remarquables, Aigrette garzette, et Bihoreau gris.

Le site accueille également les deux principales colonies de Sterne pierregarin de la région Midi-Pyrénées. Le site se compose des milieux suivants :

Eaux douces intérieures (eaux stagnantes, eaux courantes)	28 %
Forêts caducifoliées	22 %
Autres terres (incluant les zones urbanisées et industrielles, routes, décharges, mines)	16 %
Autres terres arables	11 %
Cultures céréalières extensives (incluant les cultures en rotation avec une jachère régulière)	8 %
Landes, broussailles, recrus, maquis et garrigues, phrygana	7 %
Zones de plantations d'arbres (incluant les vergers, vignes, dehesas)	4 %
Prairies semi-naturelles humides, prairies mésophiles améliorées	3 %
Pelouses sèches, steppes	3 %

Plusieurs espèces inscrites à l'annexe I de la directive Oiseaux sont présentes sur le site :

Aigle botté (<i>Hieraaetus pennatus</i>)	Reproduction
<u>Aigrette garzette</u> (<i>Egretta garzetta</i>)	Reproduction, hivernage
Balbusard pêcheur (<i>Pandion haliaetus</i>)	Etape migratoire
<u>Bihoreau gris</u> (<i>Nycticorax nycticorax</i>),	Reproduction, hivernage
Blongios nain (<i>Ixobrychus minutus</i>)	Reproduction
Crabier chevelu (<i>Ardeola ralloides</i>),	Reproduction
Faucon émerillon (<i>Falco columbarius</i>),	Hivernage
Grande Aigrette (<i>Egretta alba</i>),	Hivernage
Héron pourpré (<i>Ardea purpurea</i>)	Reproduction
Martin-pêcheur d'Europe (<i>Alcedo atthis</i>)	Résidente
Milan noir (<i>Milvus migrans</i>)	Reproduction
Mouette mélanocéphale (<i>Larus melanocephalus</i>)	Reproduction
Sterne pierregarin (<i>Sterna hirundo</i>)	Reproduction

D'autres espèces ont également été recensées :

Faucon hobereau (<i>Falco subbuteo</i>),	Reproduction
Guêpier d'Europe (<i>Merops apiaster</i>)	Reproduction
Héron cendré (<i>Ardea cinerea</i>)	Résidente
Héron garde-bœufs (<i>Bubulcus ibis</i>)	Résidente
Hirondelle de rivage (<i>Riparia riparia</i>)	Reproduction
Mouette rieuse (<i>Larus ridibundus</i>)	Résidente
Petit Gravelot (<i>Charadrius dubius</i>)	Reproduction

Positionnement du site d'étude par rapport à Natura 2000

Le site d'étude se situe en milieu urbain, à 1,5 km à vol d'oiseau du SIC "Garonne, Ariège, Hers, Salat, Pique et Neste" et à 3,2 km de la ZPS "Vallée de la Garonne de Muret à Moissac".

Il est séparé de ces sites Natura 2000 par un tissu urbain comprenant les autoroutes A620 et A64, des zones d'habitat individuel, de grands ensembles et des zones industrielles.

b/ Incidences potentielles

Une analyse de l'ensemble du projet de renouvellement du quartier de la Reynerie a été réalisé en 2019 dans le document d'étude d'impact environnemental et a mis en évidence que le projet n'aura pas d'incidence significative sur les habitats et espèces d'intérêt communautaire de ces sites.

De plus, le projet de MEC du PLU induit seulement la suppression de 5 espaces accompagnant le bâti de type espaces verts pour une surface totale de 37036 m². Ces modifications n'auront pas d'incidences sur un habitat d'intérêt communautaire et les aménagements n'auront pas d'effet sur les habitats prioritaires situés au niveau du fleuve.

Le site du projet se trouve en milieu urbain. Deux espèces d'intérêt communautaire sont présentes sur le site, le Bihoreau gris et le Milan noir. D'après les inventaires réalisés sur le site (étude ornithologique réalisée en 2010 par l'association Nature Midi-Pyrénées et inventaires réalisés par Soberco Environnement en 2011, 2012, 2016 et 2019), ces deux oiseaux sont seulement de passage dans le secteur, il ne s'agit pas d'espèces nichant sur le site, qu'ils fréquentent en lien avec la présence du parc et du plan d'eau de la Reynerie. Le projet prévoit d'améliorer les relations entre la place Abbai et le plan d'eau en aménageant ce secteur au contact de l'eau. Les modifications de la MEC ne sont pas concernées par ces espèces.

EN CONCLUSION,

Au regard de l'analyse qui précède sur l'ensemble des thématiques, le projet de MEC du PLU ne présente aucune incidence sur l'environnement.

Le projet de MEC du PLU ne présente aucune incidence sur les zones Natura 2000 à proximité.

.5. ANNEXES

Annexe 1 : Etude d'impact du quartier Reynerie, 2019

Annexe 2 : Avis de la MRAE et Mémoire en réponse de
Toulouse Métropole

Ces annexes sont intégrées dans le dossier respectivement dans la pièce E et la pièce A.



3 chemin de Taffignon, 69630 Chaponost
04 78 51 93 88 • www.soberco-environnement.fr

SARL au capital de 50 000 euros
Siret 405 144 544 00013
R.C. Lyon b405 144 544 • APE 742C

